

Ballade des normaliennes

Numéro d'inventaire : 2023.0.147

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Période de création : 2e quart 20e siècle

Inscriptions :

- titre : Ballade des normaliennes (de la première page) (en haut)

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre

Description : Livret composé d'un morceau de feuille de papier fin ligné blanc déchiré et plié en 2 dans le sens de la longueur, avec un texte manuscrit à l'encre bleue inscrit des 4 côtés. 1 page = 1 strophe de la ballade.

Mesures : hauteur : 16,4 cm ; largeur : 12,3 cm (dimensions du livret fermé)

Notes : Manuscrit sans indication de date. Texte d'hommage de leur école, rédigé par des élèves ayant terminé leurs 3 années à l'Ecole Normale d'Institutrices, certainement à Rouen (texte rangé avec des programmes de spectacles de cette école). Texte inspiré de la "Ballade des Dames du temps jadis" de François Villon. Même façon de tourner les phrases, en vieux français, avec des interrogations, 4 strophes, un auteur qui s'adresse à plusieurs lecteurs : - Les deux textes débutent par "Dites-moi où", - Reprise de la phrase ponctuant la fin de chaque strophe de la ballade de Villon "Mais où sont les neiges d'antan?", à la fin des strophes 1 et 2 de la Ballade des Normaliennes ; neiges d'antan évoquées à la fin de la strophe 3 "Par vert des neiges d'antan" et à la fin de la strophe 4 "Doulce fée des neiges d'antan". - Villon : "Où est la très sage Héloïs" / Normaliennes : "Dame sage comme Héloïk". - Citation du nom de Villon : "Et de Villon naïf paria".

Mots-clés : Scènes dans les Écoles Normales Départementales

Littérature française

Autres descriptions : Langue : Français

Ballade des normaliennes

Dites-moy où s'en sont volées
Nos trois années de douce étude?
Hyer, pauvres et apeurées,
Vous huchiez à ce huis si rude.
Ya, en vraye mesaise, disiez :
"Trois ans, ce durera ma vie ;"
Liberté, onques ne viendrez,
En vous je ne puis cuider joir.
Las! à cette heure, tout est finie
Quar brèvement s'en vont trois ans.
Dites en noir mélancolie :
Mais où sont les neiges d'antan?

x x x

Où sont leçons si compétens
De sciences mathématiques ?
D'êtres, de ciel, de terre, parlans,
Elles esbaudissaient comme musique.
Quar chantions musicalement,
A trois et quatre et cinq parties,
Et sentions très bien qu'instrumens
Par devers nous, ne plaisaient mie.
Où sont revisions dures-moult !
Par-dessous sycomores plaisants
Ou même au dortoir : ce qui coult :
Mais où sont les neiges d'antan ?

x x x

Dame sage comme Héloïse
Tout doucement nous enseigna
Lettres françaises et antiques
Et notre âme nous éleva.
Las, las, sa voix douce et profonde
Bientôt, onc ne nous parlera
De Marc, grand empereur du monde
Et de Villon, naïf paria.
Mais si tendrement vous l'aimez,
Lecteurs, gardez ses mots aimants ;
Lors, en force et bonheur vivez
Par vertu des neiges d'antan.

Envoi

Dame qu'aimons en notre âme fidèle
Vous supplions d'un peu penser à nous
Quand chacune de nous, et tel
Sera seule en son petit trou.
De reconfort, elle aura grand besoin;
Pouvez lui en bailler autant,
Mieux qu'aucun, ah vrai, mieux que point
Douce fée des neiges d'autan.

